

Octavio De La Roza

www.octaviodelaroza.com



# VOU- LEZ- -VOUS -DAN- SER- GAIN- S- BOURG?



ERNST GÖHNER STIFTUNG

FONDATION COROMANDEL



Sophie und Karl  
Binding Stiftung

Avec le soutien de la  
Loterie Romande

MIGROS  
pour-cent culturel

FONDATION  
Notaire André Rochat Lausanne

STANLEY THOMAS  
JOHNSON FOUNDATION

COFIDOR  
FIDUCIAIRE SARL

Clinique de  
La Source

## OCTAVIO DE LA ROZA SUR LA ROUTE DE GAINSBARRE...

Tracer sa route. Avancer sans jamais oublier le passé, mais avancer avec détermination, inventer l'avenir, trouver sa danse, son geste, à l'image de ce monde qui s'offre à lui. Une danse qui fera flirter le beau avec l'étrange, le théâtre et le chant, la douceur et la violence, une danse qui nous racontera la vie, notre vie. Tracer sa route. Pour se construire un avenir nourri de ses rêves...



Octavio De La Roza Stanley - 2008 - ©fatformat

# VOU- LEZ- VOUS -DAN- SER GAINS- BOURG?

Lui le petit Argentin des rues qui prend des cours de claquettes à 6 ans, sa grand-mère l'imagine danseur... puis fait le clown à 8 ans dans les bus de Buenos Aires pour vivre et manger. Un père Américain inconnu et parti, ailleurs, dans l'obscurité. Octavio portera le nom de Stanley jusqu'en 2007 puis il adoptera celui de sa mère: De la Roza. Sa mère, elle, est dans la lumière. Elle brille, elle danse et glisse dans les revues d'Holiday on Ice. Elle dansera toujours et termine sa carrière dans des cabarets enfumés et joyeux de Buenos Aires. Mais elle s'y perdra. Les cabarets pour Octavio, une drôle de maison avec ses odeurs de maquillage, de parfums mêlés, l'ambiance des coulisses, les coups de gueule, la fatigue et cette joie de faire partie d'une tribu, celle des artistes qui gromment un brin de fatigue par un trait d'eye liner un peu plus appuyé. Dans les loges, les hommes en smoking offrent du champagne aux danseuses. Les cabarets, un point d'encrage où les femmes sont des reines, des fées, des mères, des marraines. C'est avec elles qu'il découvre le monde de la nuit. Sa passion naît, son désir de danse se révèle et sa mère l'inscrit à la célèbre Ecole de danse de l'Institut d'art du Théâtre Colon.

Le Béjart Ballet Lausanne est en tournée en Argentine. Octavio a 17 ans, il est beau, grand, un peu ténébreux et a tous les courages et des envies d'ailleurs. C'est son jour de chance et il ne le sait pas encore quand il se fraye un passage jusqu'au maître. Il lui dit bonjour en espagnol. Une intonation, un accent, un éclair dans le regard de Béjart. On ne sait ce qu'il pense, une image peut-être, celle de Jorge Donn, lui aussi Argentin, né à San Juan, lui qui l'a tant inspiré. Tellement aimé. On ne connaît pas la chimie des rencontres, l'alchimie des impressions. Octavio danse bien, Béjart sait à l'instant qu'il peut faire mieux encore. Il l'invite à rejoindre son école, Rudra, pour 2 ans, puis lui impose quelques mois à l'Opéra de Paris la rude discipline du maître Serge Golovin.

## UNE AFFICHE.

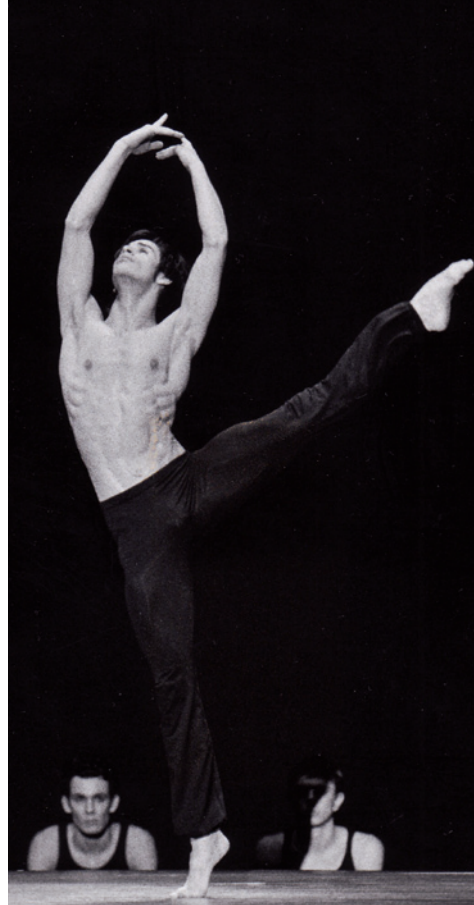
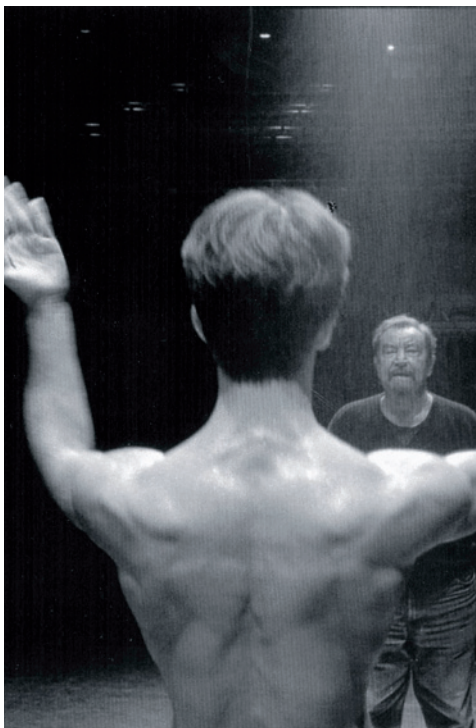
## TOUJOURS TRACER SA ROUTE.

La technique classique apprise, répétée, martelée, comme gravée dans du marbre. C'est cela, se construire un socle de marbre. Maurice avait raison, car sur ce socle, il va pouvoir sculpter son étoile, la modeler, l'élever.

Les chorégraphes sculptent les mouvements dans les corps, Béjart, lui, crée des étoiles qu'il installe dans son firmament. Il leur ouvre des portes invisibles, invente des nouveaux mondes, une autre constellation pour la célébration. Octavio est au Béjart Ballet Lausanne. Une nouvelle famille peut-être? Maurice remplit tous les rôles. On est loin des petits cabarets enfumés de Buenos Aires. Le Ballet est comme un ashram voyageur, les tournées sont nombreuses, mais le travail se fait en vase clos. Pour Maurice, Lausanne est comme la gare de Perpignan pour Dali, son centre du monde. Là où il crée, invente, travaille, sans relâche. Le Ballet, en surface, est aussi calme que les eaux du lac Léman. On sait qu'il y a aussi des tempêtes, des naufrages et des victoires. La notoriété n'est jamais tendre.

**«Octavio de la Roza s'est révélé être le grand danseur que j'attendais enfin».** Révélation au sens le plus strict de celui du dévoilement d'une vérité par Dieu. La danse a ses Dieux, Maurice en est un.

La confiance, l'amitié s'installent. Octavio sera le héros du «Boléro», la victime expiatrice du «Sacre du printemps», «L'aigle noir» de Barbara, Tamino de «La Flûte enchantée», il sera de tous les grands rôles.

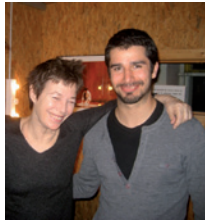


Le Boléro de Maurice Béjart -DR

Et aussi le plus beau, le plus secret, loin des lumières, l'ami, le père qu'il n'a pas eu, le confident de Maurice qui lui écrira «Lettre à un jeune danseur». Comme un écho à celles de Rainer Maria Rilke. Rilke mort et enterré à quelques kilomètres de Lausanne. Peut-on croire aux esprits? Laissons-nous tenter! La mort aura raison de Maurice Béjart, Octavio sera présent jusqu'à son dernier souffle. Une aventure de 11 ans. Et puis comme le chantait Barbara, l'aigle noir brillant de mille feux, lentement pris son vol pour regagner le ciel. Comment briller quand le soleil vous a quitté? Octavio quitte le navire, devenu, pour lui, un vaisseau fantôme. Il change de cap, crée sa compagnie à Lausanne. On est en 2008. Un an plus tard il crée «Lettre à Maurice Béjart», un adieu lancé à un ami, une passerelle entre deux mondes, deux vies. Une passerelle pour enfin tracer sa route avec son nom, ses sentiments, ses désirs. Creuser son sillon dans le terreau de la danse contemporaine. Il découvre Alain Platel, Boris Charmatz, Maguy Marin, Régine Chopinot.

Demandez à un chorégraphe pourquoi il a choisi telle musique, et vous aurez du mal à dépasser le classique: «Parce que je l'aime bien», ou «Parce qu'elle m'inspire». Pourquoi tant de chorégraphes s'attaquent, car il s'agit bien d'une bataille à la partition du Sacre du Printemps de Stravinsky?

## SUR LES CHANSONS DE GAINSBURG OCTAVIO TRACE SA NOUVELLE ROUTE



Jane Birkin et Octavio -DR

Cloîtré des semaines entières dans un studio, il cherche son vocabulaire, son alphabet chorégraphique, celui qui lui permettra de composer toutes ses prochaines créations. La virtuosité sera là sans tabou, le discours sera clair, vif et violent. Octavio est un effronté. La route, sur laquelle il marche aujourd'hui n'est pas un doux chemin de sable. Elle est pierreuse, tranchante, accidentée et dangereuse. Avec Gainsbourg, Octavio affronte la violence des paroles de Gainsbarre. Il cherche son avenir dans cette pièce difficile à écrire, pour ne pas coller aux paroles des chansons, pour ne pas être dans la figuration, pour simplement retrouver l'émotion qui serre le coeur jusqu'à la douleur physique, pour les interprètes et pour les spectateurs.

Alors pourquoi Gainsbourg et ce choix de chansons (La Javanaise, Black trombone, La décadence, Les amours perdus, L'eau à la bouche, La noyée, Jane B., La saison des pluies, Je t'aime moi non plus). Gainsbourg, comme un grand frère, un artiste sans concession, d'une beauté physique violente, mais avec un coeur gros comme un soleil, avec une timidité d'enfant et avec un génie musical universel. Jane Birkin est séduite par Octavio, sa ferveur, son désir. Elle le présente à la fondation des héritiers de Serge Gainsbourg qui lui accorde les droits d'adaptation pour créer «Voulez-vous danser Gainsbourg?».



Charlotte Gainsbourg et Octavio -DR

**CONTACT:** [compagnieoctaviodelaroza@mail.com](mailto:compagnieoctaviodelaroza@mail.com)  
+41 78 73 73 938

**DANSEURS:** Erika Pirl, Aina Clostermann Climent, Octavio de la Roza  
**COSTUMES:** Octavio de la Roza  
**CRÉATION LUMIÈRES, TECHNIQUE ET RÉGIE:** Humberto Morales Sablont  
**ARRANGEMENTS:** Mr Qwertz  
**SCÉNOGRAPHIE:** Elèhn Rion  
**TECHNICIENS:** Sergio Rüfenacht

**PRODUCTION:** Association Octavio de la Roza  
**COPRODUCTION:** Théâtre Interface / Sion (Suisse)  
**COMITÉ:** Président: Philippe Jaccaud, Secrétaire: Ana Gil Robles

**REMERCIEMENTS:** Princesse Catherine Aga Kahn, Jane Birkin, Charlotte Gainsbourg, Didier Michel, Théâtre Interface, Jean Stalder, Jean-Claude Givel, Thomas Steinmann, Fondation Artephila, Naila Maiorana, Yann Lauber, Eclairage Théâtre, Perosa Lausanne, Jean-Paul Favre, Double A